

Compte rendu de la visite « Bromont, Lamothe et autres » Dimanche 21 juillet 2024

Près de cinquante personnes était présente à cette visite patrimoine programmée le dimanche 21 juillet 2024 par le Syndicat Mixte pour l'Aménagement et le Développement des Combrailles en partenariat avec la municipalité de Bromont-Lamothe et accompagnée par Renée Couppat, guide de pays.

Renée Couppat a débuté la visite par une présentation historique de la commune de Bromont-Lamothe où la découverte d'une hache polie en serpentine, atteste qu'il y a bien eu un peuplement à la période protohistorique.

Il est fort à parier que les gaulois ont également vécu à Bromont-Lamothe du fait de la proximité de l'exploitation du plomb argentifère à Pontgibaud, à cette période. La découverte de coffres funéraires en grès sur la commune indique, pour sûr, qu'elle était habitée à l'époque gallo-romaine.

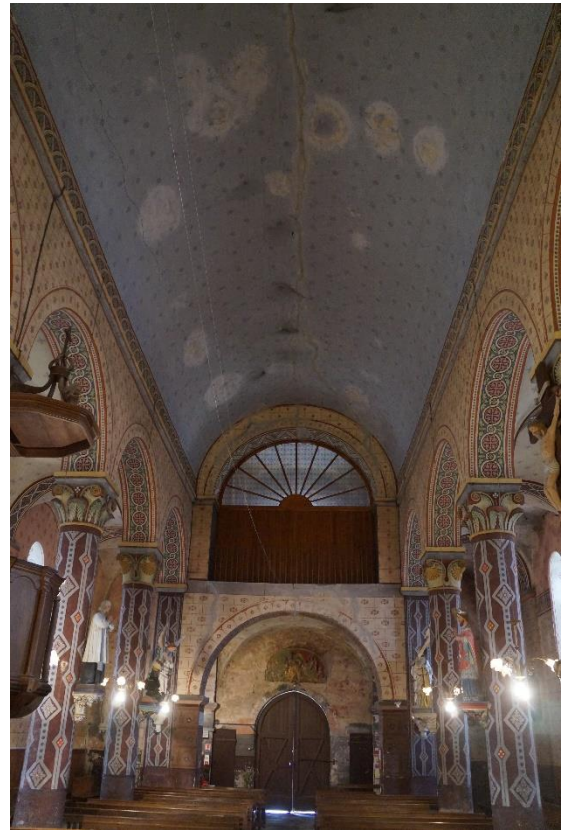
Les premières mentions de l'ancienne église remontent au XI^{ème} siècle ; elle est restaurée en 1450 avec notamment l'ouverture d'une baie trilobée encore visible sur l'édifice.



Fin XVIII^{ème} siècle, elle menace ruine. Deux camps s'opposent alors entre partisans de la construction d'une nouvelle église et ceux qui souhaitent la restaurer.

Ce sont les premiers qui obtiennent gain de cause sans que pour autant l'église primitive ne soit détruite ; les travées du chœur et du chevet sont conservées ainsi que la baie datant de la restauration du 15^{ème} siècle.

C'est l'architecte diocésain Aymon Gilbert Mallay qui est chargé de la construction de la nouvelle église, financée en partie par souscriptions. Les travaux intérieurs comme extérieurs de cet édifice néo-roman s'échelonnent seulement de 1864 à 1890 lui donnant, ainsi, un style assez homogène.



Nous avons pu néanmoins observer quelques réemplois de l'église primitive : à l'extérieur, les fonts baptismaux et quelques colonnettes du portail ; à l'intérieur les statues de Saint-Martin (le saint patron de l'église, placé sur son baldaquin processionnaire), Notre-Dame de Pitié et Sainte-Anne enseignant à la vierge à l'enfant (une statue trinitaire).





Par ailleurs, deux éléments de retables proviennent de la Chartreuse Port Sainte-Marie : un haut-relief du XVIIème siècle consacré à la pénitence de sainte Madeleine et le retable situé dans le chœur sur lequel a été placée une peinture anonyme du XIXème siècle symbolisant « la bonne mort », c'est-à-dire, nous a expliqué Michel Ganne, celle pour laquelle les derniers sacrements ont été reçus.



Renée Couppat a ensuite conduit le groupe devant la mairie de Bromont-Lamothe, maison bourgeoise, appartenant autrefois à la famille Bouyon, des notaires royaux de père en fils.

La fontaine placée devant la mairie et datée de 1875, leur est dédiée. Sur la commune, de nombreuses sources d'eaux minérales remontent des failles du socle cristallin.



Les panoramas exceptionnels depuis les hauteurs de Mioche, Tixeron et Bouzarat, villages de Bromont-Lamothe, permettent de découvrir l'évolution géomorphologique du Puy-de-Dôme. L'histoire géologique débute il y a environ 350 millions d'années par la mise en place du socle cristallin et des roches filoniennes.

Elle se poursuit, il y a environ 2 millions d'années par le volcanisme de la Chaîne de la Sioule, dont il ne subsiste aujourd'hui que des plateaux et buttes comme Saint-Pierre-le-Chastel, Puy-Saint-Gulmier ou Herment, et qui est lié à l'activité du strato-volcan du Sancy. Enfin c'est l'ensemble des volcans de la Chaîne des Puys, classée au patrimoine Mondial de l'UNESCO, qui apparaît dans le paysage au quaternaire.

Le faisceau filonien de plomb argentifère, dit de Pontgibaud, a été exploité dès l'époque gauloise et jusqu'au XIXème siècle (fin de la concession en 1939).



La Brousse est à l'époque médiévale un fief tout comme Bromont, Lamothe ou Villemonteix, coincé entre deux énormes seigneuries Herment et Pontgibaud.

Le château a été reconstruit au XVII^{ème} siècle, du château originel, il ne reste peut-être que les deux étangs et les vestiges d'une enceinte représentée aujourd'hui par un clos.



Sur le communal ou couderc de Laudine, on pouvait librement laisser pâturer ses bêtes et ramasser le feuillage des frênes pour le fourrage d'appoint ; les tilleuls, eux, étaient censés apaiser les usagers du site ce qui ne s'est pas véritablement vérifié ce dimanche quand un débat, néanmoins cordial, s'est ouvert entre les participants sur les biens sectionaux et communaux...

Un peu plus bas, un des rares points de vue sur le viaduc de la Sioule, ouvrage d'art autoroutier réalisé entre 2003 et 2005 dont les piles atteignent 135 mètres de haut.

Il abrite des colonies de chauve-souris.



Avant dernière étape du circuit, la retenue d'eau et le barrage hydroélectrique d'Anschald, construit entre 1983 et 1986.

Il est le dernier né de la série de barrages installés sur la Sioule, bien après le premier édifié à Queuille entre 1901 et 1904.



Enfin, Monsieur Jean-Luc Fruchart, maire de Bromont-Lammoth a invité les participants à partager le verre de l'amitié à l'ancienne église primitive, transformée aujourd'hui en une très belle salle d'exposition.

Quelques de très beaux vestiges nous rappellent la vocation primitive de l'édifice.



Compte rendu Céline Buvat d'après les commentaires de Renée Couppat – photographies CB